



## SITUATION EN FRANCE

Une **toxi-infection alimentaire** collective atteignant 125 personnes, élèves et adultes, d'un établissement d'enseignement a été signalée en mai dernier dans le Calvados. Les troubles présentés se résument à : diarrhée profuse avec douleurs abdominales, nausées sans vomissements, pas de fièvre, sensation de malaise sans perte de connaissance. Ces troubles sont survenus dans la soirée et la nuit qui ont suivi la consommation d'un repas du midi supposé contaminant et qui comportait :

- choux rouge;
- haricots blancs vinaigrette;
- poulet à la crème avec champignons;
- riz en sauce (différente de celle du poulet);
- pomme.

Les examens pratiqués sur les restes alimentaires de poulet (achetés congelés, décongelés sur place et cuisinés) ont montré un nombre anormalement élevé de **clostridium sulfite réducteurs**. Mais surtout une visite des locaux effectuée conjointement par les services de la Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales, la Direction départementale des Services vétérinaires et le Bureau municipal d'Hygiène a permis de relever un certain nombre d'infractions à la réglementation, en particulier : croisement des circuits propres et sales, pas de local poubelles, chambre froide à distance de la cuisine imposant de multiples manutentions et parfois l'abandon momentané à température ambiante de plats préparés, ce qui est propice à la multiplication des germes.

## ÉPIDÉMIE DE SYNDROMES GRIPPAUX

### DIAGNOSTIC SÉROLOGIQUE

Âge	Date de prélèvement	FC		Sous-type infectant (technique)	Autres étiologies
		A	B		
55 ans	10-4-1985 24-4-1985	< (1) 16	< <	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (HR) (2)	M. Pn. Chl. Parainfluenzæ t 1, 2, 3 RS ADV Legionella
49 ans	9-4-1985 10-4-1985	0 32	< <	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (HR)	
68 ans	9-4-1985 23-4-1985	32 32	< <	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (HR)	= 0
82 ans	9-4-1985 23-4-1985	8 16	8 16	?	
50 ans	9-4-1985 10-5-1985	8 64	< 8	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (HR)	
59 ans	9-4-1985 10-5-1985	< 128	< 8	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (HR)	
68 ans	10-4-1985 24-4-1985	< 8	< <	?	Mycoplasma pneumoniae : IgM <sup>+</sup> Legionella : IF (5 et 6) = 64
53 ans	9-4-1985 23-4-1985	32 64	< <	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (HR)	
81 ans	9-4-1985 23-4-1985	8 16	8 16	H <sub>3</sub> N <sub>2</sub> (IFI) (3)	
80 ans	15-4-1985 29-4-1985	8 8	< 32		

(1) < = < 8.

(2) HR = Hémolyse radiale.

(3) IFI = Immunofluorescence indirecte.



Une épidémie d'infections fébriles avec dyspnée et état confusionnel (à des degrés variés) est survenue du 31 mars 1985 au 20 avril 1985 dans un seul service hospitalier de 30 patients (adultes et vieillards) tous vaccinés contre la grippe en octobre 1984.

11 patients sur 30 ont été malades : 2 morts (1 de mort subite, 1 de pneumonie) et 1 hospitalisé en réanimation.

A cette période, 2 membres du personnel ont arrêté leur travail pour « grippe ».

Il n'y a pas eu :

— de prélèvements pour isolement de virus : le laboratoire de Virologie n'a été informé que le 9 avril ;

— de prélèvements sériques : des paires de sérums ont été obtenues chez 10 patients : 7 ont fait une infection grippale A H<sub>3</sub>N<sub>2</sub>, 1 une infection grippale B (cliniquement bénigne) et 1 une infection à *Mycoplasma pneumoniae* (cf. tableau).

On n'a pas eu de prélèvements chez les 2 sujets décédés au début de l'épidémie.

Malgré la vaccination, une épidémie de grippe A H<sub>3</sub>N<sub>2</sub> est survenue dans un service hospitalier de psychiatrie, probablement introduite par le personnel soignant. Elle a atteint le tiers des patients hospitalisés et est selon toute probabilité à l'origine de 2 décès.

Source : Centre de référence de la grippe France-Sud.

## PRINCIPALES MALADIES PROFESSIONNELLES CONSTATÉES EN 1970, 1975, 1980, 1981 ET 1982

Source : C.N.A.M.T.S.

Maladie	1970	1975	1980	1981	1982
<b>Nombre de maladies constatées :</b>					
Dont : 1. Saturnisme .....	170	129	46	40	33
4. Benzolisme .....	83	108	71	65	71
6. Affections provoquées par les rayons X .....	18	13	17	19	20
8. Affections causées par les clients .....	1 993	1 428	784	803	712
10. Ulcérations par l'acide chronique et les chromates .....	168	136	77	74	77
11. Intoxication par le tétrachlorure de carbone .....	5	5	1	2	—
12. Intoxication par les dérivés chlorés de l'éthylène .....	140	156	94	107	95
13. Intoxication par dérivés nitrés et chloronitrés des carbures benziliques .....	14	4	1	7	2
15. Intoxication par amines aromatiques .....	92	102	95	92	101
16. Maladies causées par le brai de houille .....	14	14	7	9	11
19. <b>Leptospirose professionnelle</b> .....	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>3</b>	<b>3</b>
20. Maladies causées par l'arsenic et ses dérivés .....	2	15	2	2	1
24. <b>Brucellose</b> .....	<b>82</b>	<b>127</b>	<b>151</b>	<b>129</b>	<b>131</b>
25. Silicose .....	4 381	2 907	548	553	541
29. Lésions osseuses provoquées par l'air comprimé .....	9	1	2	6	3
30. Asbestose .....	6	38	149	159	190
31. Maladies causées par la streptomycine .....	5	—	—	—	—
35. Affections ostéoarticulaires par marteaux pneumatiques .....	66	83	—	—	(1)
36. Dermatoses par lubrifiants .....	210	182	193	196	163
37. Maladies causées par les sels et oxydes de nickel .....	17	18	14	13	15
38. Maladies causées par la chlorpromazine .....	2	1	2	3	2
40. Affections dues aux bacilles tuberculeux des bovins .....	4	30	14	18	21
41. Maladies causées par la pénicilline .....	5	10	7	12	1
42. Affections provoquées par les bruits .....	103	172	248	286	670
43. Ulcérations causées par l'aldéhyde formique et ses polymères .....	72	52	24	29	41
44. Sidérose .....	108	145	16	17	25
45. <b>Hépatites virales</b> .....	<b>199</b>	<b>740</b>	<b>497</b>	<b>438</b>	<b>381</b>
46. Dermatophyties animales .....	5	10	6	9	8
47. Maladies causées par les bois exotiques .....	20	39	52	61	111
48. Troubles angioneurotiques dus aux travaux de meulage .....	4	6	—	—	(1)
49. Affections dues aux amines aliphatiques et alicycliques .....	—	20	18	24	21
51. Dermites des résines époxydiques .....	—	98	81	86	78
57. Hygroma du genou .....	—	214	287	428	433
59. Intoxication par l'hexane .....	—	1	1	3	1
62. Affections dues aux isocyanates organiques .....	—	25	55	66	64
65. Dermes eczématiformes de mécanisme allergique .....	—	—	86	138	120
66. Affections respiratoires de mécanisme allergique .....	—	—	69	77	99
69. Affections provoquées par vibrations et chocs par machines-outils, outils, objets (1) .....	///	///	///	///	99

(1) Le tableau 69 s'est substitué aux tableaux 35 à 48 par décret du 15 juillet 1980.

La déclaration des maladies nos 49 à 58 a été rendue obligatoire par décret du 2 novembre 1972 ; nos 59 à 63 par décret du 23 février 1973 ; no 64 par décret du 26 avril 1984 ; nos 65 et 66 par décret du 2 juin 1977.



# SITUATION INTERNATIONALE

## RÉACTION SOUS-OPTIMALE AU VACCIN CONTRE L'HÉPATITE B DANS UN ÉTABLISSEMENT PSYCHIATRIQUE (NOUVELLE-ÉCOSSE)

Au début de mars 1985, les services de santé communautaire du ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse ont été avisés d'un problème possible concernant une réaction sérologique sous-optimale au vaccin antihépatite B. Comme cette constatation rejoignait des observations analogues signalées dans la presse scientifique récente, il a été décidé de procéder à une enquête épidémiologique afin de voir ce qu'il en était.

Au cours de la période de février 1983 à novembre 1984, 18 patients et 28 employés du Nova Scotia Hospital ont reçu une série

de 3 doses d'un même lot de vaccins antihépatite B fabriqué par Merck, Sharp et Dohme. Bien que cela ne soit pas exigé, on procéda à des épreuves de séroconversion de 2 à 17 mois après administration de la troisième dose de vaccin. Le laboratoire d'immunologie de l'hôpital Victoria General de Halifax a été chargé de procéder à la recherche de l'anticorps d'enveloppe de l'hépatite B, par dosage radio-immunologique. Les résultats en sont donnés au tableau 1.

Selon de vastes épreuves cliniques menées par le passé, une série de 3 doses de vaccin

devrait susciter la formation d'anticorps chez plus de 90 % des adultes sains qui le reçoivent. Or, on n'a observé qu'un taux de 63 % dans le cas présent et qui porte sur un groupe assez restreint. Le vaccin administré dans le muscle fessier semble avoir produit une réaction plus faible (69,2 % par opposition à 60,6 %) que la même dose administrée dans le bras; toutefois, la différence entre les deux points d'injection n'était pas significative du point de vue statistique ( $p > 0,4$ ).

Bien qu'il ne soit pas resté de vaccin pour en faire l'analyse en laboratoire, il semble fort peu probable que le processus de congélation du vaccin soit à l'origine de la perte de son activité. En effet, les produits biologiques fournis par le ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse sont habituellement manipulés selon les recommandations du fabricant et l'on n'a noté aucun problème apparent associé à l'utilisation de vaccins du lot incriminé.

La médiane d'âge pour les patients et les employés vaccinés était de 27,5 et de 38 ans respectivement. Toutefois, il y avait très peu de différence dans la médiane d'âge entre les personnes chez qui on a constaté une séroconversion (31 ans) et celles qui sont restées séronégatives (33 ans). Aucun des malades ou des employés ne faisait l'objet d'une dialyse rénale; personne n'avait d'antécédents de troubles immunitaires pouvant entraver la réponse immunitaire.

Tableau 1. — Séroconversion consécutive à la vaccination antihépatite B  
Nova Scotia Hospital, de février 1983 à novembre 1984

Point d'injection	HBs AB/Ac anti-HBs	Patients	Employés	Total
Bras .....	Positif .....	0 (1)	9	9
	Négatif .....	0 (1)	4 (2)	4
	Séroconversion (en %) ...	—	62,9 (76,9)	69,2 (76,9)
Muscle fessier .....	Positif .....	12	8	20
	Négatif .....	6 (3)	7 (4)	13
	Séroconversion (en %) ...	66,7 (77,8)	53,3 (73,3)	60,6 (75,8)
Bras et/ou muscle fessier ..	Positif .....	12	17	29
	Négatif .....	6	11	17
	Séroconversion (en %) ...	66,7 (77,8)	60,7 (75,0)	63,0 (76,1)

(1) Tous les patients ont reçu une injection intramusculaire dans le muscle fessier.

(2) Comprend 1 « faiblement » positif.

(3) Comprend 2 « faiblement » positifs.

(4) Comprend 3 « faiblement » positifs.

Les taux de séroconversion indiqués entre parenthèses supposent que les « faiblement » positifs sont de véritables conversions sérologiques.

Sources : Rapport hebdomadaire des maladies au Canada, 11 mai 1985.

## RAGE HUMAINE AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le premier cas de **rage humaine** survenu dans ce pays depuis mars 1983 a été diagnostiqué le 27 juillet 1984 à Houston (Texas). La patiente, une fillette de 12 ans réfugiée du Laos, n'avait eu, autant qu'on le sache, aucun contact avec un animal enragé et n'avait jamais quitté le Texas depuis son arrivée aux États-Unis en 1980; elle a trouvé la mort le 8 août, 27 jours après le début de la maladie.

Les 142 personnes au total (123 membres du personnel médical et paramédical et 19 amis et proches) qui avaient été au contact avec la patiente ont fait l'objet d'une prophylaxie après exposition.

La patiente présentait de nombreuses caractéristiques de la rage paralytique, forme moins fréquente où l'hyperactivité fait défaut et où le tableau clinique est dominé par la paralysie. Cette paralysie peut s'aggraver, comme dans le cas présent, simulant un syndrome de Guillain et

Barré. Aux États-Unis, cette entité représente environ 20 % des cas de rage humaine et semble plus fréquente après exposition à des chauves-souris enragées.

Apparemment la patiente n'avait pas été exposée à un animal enragé ou soupçonné de l'être, ni avant ni après son arrivée aux États-Unis. La probabilité pour que la maladie ait été contractée à l'étranger est très faible. Si, le plus souvent, on arrive à faire remonter un cas de rage à une exposition connue, il en a été différemment dans 8 (19 %) des 43 cas survenus aux États-Unis depuis 1960 jusqu'au cas actuel. La durée d'incubation est inférieure à 1 an dans 99 % des cas, la durée la plus longue qui soit attestée étant de 701 jours.

Le deuxième cas de **rage humaine** survenu dans ce pays en 1984 a été diagnostiqué le 21 septembre en Pennsylvanie. Le malade, un garçon de 12 ans habitant Williamsport, n'avait apparemment eu aucun contact avec

un animal enragé. Il est décédé le 29 septembre, 16 jours après le début de la maladie.

L'analyse, par la méthode des anticorps monoclonaux, du virus de la rage isolé de la salive du malade n'a pas révélé les structures antigéniques caractéristiques observées dans des isollements provenant de rats laveurs et d'autres mammifères terrestres des États du centre-est. Les similitudes entre cet isolement et les isollements obtenus de chauves-souris insectivores que l'on rencontre dans tout l'est des États-Unis donnent à penser que c'est une chauve-souris qui était à l'origine de l'infection, bien qu'un isolement identique n'ait pu être obtenu.

Source : R.E.H. n° 22, O.M.S., 31 mai 1985.



# Cas déclarés pour certaines maladies transmissibles

Semaine du 3 au 9 juin 1985

RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	POPULATION EN 1982 (en milliers)	Typhoïdes et paratyphoïdes	Shigellose	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective	RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	POPULATION EN 1982 (en milliers)	Typhoïdes et paratyphoïdes	Shigellose	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective		
ALSACE	67 - Rhin (Bas-)	915 676						23		LIMOUSIN	19 - Corrèze	241 448							1		
	68 - Rhin (Haut-)	650 372	1		2			9			23 - Creuse	139 968									
	Total	1 566 048	1		2			32			87 - Vienne (Haute-)	355 737									
AQUITAINE	24 - Dordogne	377 356						1		LORRAINE	Total	737 153							1		
	33 - Gironde	1 127 546						4			54 - M. et Mos.	716 846									
	40 - Landes	297 424									55 - Meuse	200 101									
	47 - Lot-et-Garonne	298 522						1			57 - Moselle	1 007 189			1	1		5			
	64 - Pyrénées-Atlant.	555 670									88 - Vosges	395 769									
	Total	2 656 518						6			Total	2 319 905			1	1		5			
AUVERGNE	03 - Allier	369 580			1					MIDI - PYRÉNÉES	09 - Ariège	136 443							1		
	15 - Cantal	162 838									12 - Aveyron	278 654									
	43 - Loire (Haute-)	205 895	1					5			31 - Garonne (Hte-)	824 501	2						5		
	63 - Puy-de-Dôme	594 365						2			32 - Gers	174 154							1		
	Total	1 332 678	1		1			7			46 - Lot	154 533							1		
BOURGOGNE	21 - Côte-d'Or	473 548						3			65 - Pyrénées (Htes-)	227 922									
	58 - Nièvre	239 635									81 - Tarn	339 345									
	71 - Saône-et-Loire	571 852			2			3			82 - Tarn-et-Gar.	190 485							5		
	89 - Yonne	311 019						2			Total	2 326 037	2						13		
	Total	1 596 054			2			8			59 - Nord	2 520 526								16	
BRETAGNE	22 - Côtes-du-Nord	538 869			1			5		NORD - PAS-DE-CALAIS	62 - Pas-de-Calais	1 412 413			5				4		
	29 - Finistère	828 364						8			Total	3 932 939			5				20		
	35 - Ille-et-Vilaine	749 764			1			1			NORMANDIE (BASSE-)	14 - Calvados	589 559							1	
	56 - Morbihan	590 889			1			5				50 - Manche	465 948							4	
	Total	2 707 886			3			19				61 - Orne	295 472							4	
CENTRE	18 - Cher	320 174						1		NORMANDIE (HAUTE-)		Total	1 350 979							8	1
	28 - Eure-et-Loir	362 813						1			27 - Eure	462 323				1					
	36 - Indre	243 191									76 - Seine-Maritime	1 193 039				3			3		
	37 - Indre-et-Loire	506 097									Total	1 655 362				4			3		
	41 - Loir-et-Cher	296 220						2			PAYS DE LA LOIRE	44 - Loire-Atlant.	995 498							1	
	45 - Loiret	535 669						3				49 - Maine-et-Loire	675 321							5	
CHAMPAGNE - ARDENNE	Total	2 264 164						7		53 - Mayenne		271 784									
	08 - Ardennes	332 338								72 - Sarthe		504 768							2		
	10 - Aube	289 300						1		85 - Vendée	483 027							1			
	51 - Marne	543 627	1		1			1		Total	2 930 398							9			
	52 - Marne (Haute-)	210 670								PICARDIE	02 - Aisne	533 970			1				3		
CORSE	Total	1 345 935	1		1			2			60 - Oise	661 781									
	2 B - Corse (Haute-)	131 574	1					3			80 - Somme	544 570				1					
	2 A - Corse-du-Sud	108 604									Total	1 740 321				2			3		
	Total	240 178	1					3		POITOU - CHARENTES	16 - Charente	340 770									
	FRANCHE - COMTÉ	25 - Doubs	477 163			2						17 - Charente-Mar.	513 220	1		1					
39 - Jura		242 925									79 - Sevrès (Deux-)	342 812									
70 - Saône (Haute-)		231 962						4			86 - Vienne	371 428									
90 - Terr. de Belfort		131 999						1		Total	1 568 230	1		1							
Total		1 084 049			2			5		PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR	04 - Alpes Hte Prov.	119 068			1	4		8	1		
ÎLE-DE-FRANCE	75 - Paris (Ville)	2 176 243						24			05 - Alpes (Hautes-)	105 070									
	77 - Seine-et-Marne	886 918									06 - Alpes-Marit.	881 198									
	78 - Yvelines	1 196 111						7			13 - B. du Rhône	1 724 199					1	1	15		
	91 - Essonne	988 306						4			83 - Var	708 331				1	2				
	92 - Hauts-de-Seine	1 387 039			2			19		84 - Vaucluse	427 343					1					
	93 - Seine-St-Denis	1 324 301		1				41		Total	3 965 209			2		8	1	23	1		
	94 - Val-de-Marne	1 193 655						15		RHÔNE - ALPES	01 - Ain	418 518									
	95 - Val-d'Oise	920 587			1			4			07 - Ardèche	267 970									
	Total	10 073 160		1	3			114			26 - Drôme	389 781									
	LANGUEDOC - ROUSSILLON	11 - Aude	280 686						4			38 - Isère	936 771							5	
30 - Gard		530 478			1			1			42 - Loire	739 521							1		
34 - Hérault		706 499									69 - Rhône	1 445 208									
48 - Lozère		74 294									73 - Savoie	323 675									
66 - Pyrénées-Orient.		334 557									74 - Savoie (Haute-)	494 505							3		
FRANCE OUTRE-MER	Total	1 926 514			1			5		TOTAL DE LA SEMAINE			7	1	30	9	1	302			
	971 - Guadeloupe									FRANCE METROPOLITAINE TOTAL : 54 334 871	24 premières semaines de 1985			167	31	525	124	44	5 403		
	972 - Guyane										24 premières semaines de 1984			175	62	472	162	31	5 725		
	973 - Martinique							1													
	974 - Réunion						1	5													

Responsable de la publication : D<sup>r</sup> Elisabeth BOUVET  
 Rédaction : D<sup>rs</sup> Michelle BRUAIRE et Christine JESTIN  
 Conception : BERNARD RIGAUD-CONSEIL, 64000 Pau

Direction générale de la Santé  
 Sous-direction de la Prévention générale et de l'Environnement  
 Bureau 1 C : 1, place Fontenoy, 75700 Paris - Tél. : (1) 567.55.44

Pour recevoir un abonnement, il suffit de s'adresser à la rédaction